

29 JUILLET 1952.-

MICHIGAN.-
●●●●●●●●

Heure : 21 h 40

Sur une base de la défense aérienne située dans le MICHIGAN central les radars accrochent un objectif qui arrive droit du NORD; par-dessus la SAGINAW BEY sur le lac HURON. Première estimation de sa vitesse : 12000 km/h. Les contrôleurs effectuent rapidement une série de vérifications. Il s'agit bel et bien d'un objet inconnu. ALERTE !

Trois F 94 patrouillent à quelque distance au NORD, OUEST de la Base, le chef de contrôle les appelle : " Un U.F.O. arrive droit sur nous. Cap 180. Altitude 19.000 pieds (6.000 mètres). Virez à droite vous arriverez sur l'objectif. Le pilote effectue la manœuvre. Et immédiatement il distingue une lumière bleuâtre - " plusieurs fois plus grande qu'une étoile " - précise-t-il par radio. En même temps le radar de bord accroche un écho très net. Quittant un instant son écran des yeux, l'opérateur qui est assis derrière le pilote, voit la lumière.

La seconde d'après, nouvel appel du pilote à la base : " L'objet prend une teinte rougeâtre, et diminue progressivement de largeur comme s'il s'éloignait."

Réponse du contrôleur : " Exact. J'ai toujours sur l'écran votre avion et l'objectif. Mais celui-ci vient d'effectuer un virage à 180°." Virage trop serré pour un avion à réaction. L'objet repart vers le NORD. " Je mets toute la sauce." annonce le pilote qui ajoute " Nous continuons à recevoir un bon écho sur notre radar." L'opérateur déclarera par la suite, " il est exactement semblable

à celui que donne un B 36 (bombardier géant américain dont l'envergure est de 48 mètres). L'objet se trouvait alors à 6 kms du F 94 et s'en approchait lentement. Ce contact se maintint pendant 30 secondes. Puis comme le contrôleur annonçait au pilote que l'écart se réduisait la lumière augmenta l'éclat et l'objet s'écarta. En quelques secondes, il avait doublé de vitesse. "Contact radar perdu " annonça l'opérateur du F 94.

A terre, les radars, beaucoup plus puissants, avaient conservé le contact. Penchés sur leurs écrans, les contrôleurs purent suivre la chasse pendant une dizaine de minutes. A certains moments l'objet ralentissait. Le F 94 se rapprochait. Aussitôt l'objet accélérât de nouveau et reprenait ses distances.

Le manque de carburant contraignit le pilote à abandonner la poursuite. 2 minutes plus tard l'objet se trouva hors de portée des écrans de radar.

" SOUCOUPES VOLANTES - 20 ANS D'ENQUETES " par Ch. GARREAU